

Duquesne University

## Duquesne Scholarship Collection

---

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

---

2-1-1976

### 1976 Vol. 02: Engagements -- Priorités

Equipe généralice

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

---

#### Repository Citation

Equipe généralice. (1976). 1976 Vol. 02: Engagements -- Priorités. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/4>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

I/D 4

Equipe généralice / 76-2, Février 1976

## Engagements — Priorités

### 1 — Signes

« Conformément au caractère spécifique de notre Institut, il importe:

- que la Maison généralice, les Provinces et les Districts établissent une liste des priorités apostoliques conforme à nos possibilités;
- que, partant de là, nous fassions une réflexion critique sur nos engagements actuels;
- et qu'ensuite, chaque Province et chaque District suggèrent à la Maison généralice les œuvres dans lesquelles elles estiment que les Spiritains pourraient s'engager ». (D/A 13)

Tâche importante, tâche urgente! Nous ne pouvons à la fois tenir tous nos engagements, pris dans le passé, et répondre aux appels de la Mission nouvelle, due aux évolutions. Il est vital pour une Congrégation de pouvoir répondre aux appels et aux besoins de la Mission d'aujourd'hui et de celle que nous entrevoyons pour demain.

Nos engagements soulèvent une question plus fondamentale, celle de « l'identité missionnaire » et « spiritaine ».

Ces questions ne sont pas nouvelles. Mais il se dessine aujourd'hui, parmi nous et dans d'autres Congrégations, la volonté de sortir maintenant du creuset de l'épreuve, avec ses interrogations et ses doutes; de reprendre le large sur les voies entrevues à la lumière des changements du monde et de l'Eglise, et qui se sont répercutés sur la Mission.

#### « Donnez-nous une étoile »

*Propos de table à la Maison généralice: « Nous ne cherchons pas la tranquillité et nos aises. Nous sommes prêts à vivre en tâtonnant. Nous sommes disposés à devenir des apatrides. Nous nous attendons à errer de-ci de-là. Ne nous sous-estimez pas! Mais nous avons tellement besoin*

*d'être entraînés par une inspiration! Le temps des belles expériences est révolu: ce n'est donc pas enthousiasmant de prendre notre départ avec des problèmes et des difficultés. Car les problèmes sont nouveaux et redoutables. Notre route sera sans doute difficile, mais nous ne partirons jamais sans une étoile. » (Un jeune missionnaire, Michael Cahill).*

#### « Il nous faut un idéal »

*« Il manque une vision pour l'avenir de la Congrégation . . . Où allons-nous? Toujours la question sous-jacente: la perte d'identité du missionnaire en général et du Spiritain en particulier . . . Nous avons trop pris racine dans notre travail actuel . . . Nous n'osons plus changer . . . et prendre des risques . . . Il nous faut un idéal. » (D'une récollection de Spiritains à Morogoro).*

Au déclin « d'une époque missionnaire révolue » se fait jour « une nouvelle époque missionnaire ». Pourquoi ne pas tenter maintenant de la deviner et de la préciser davantage pour nous?

Cet effort nous permettra de mieux reconnaître notre identité missionnaire et spiritaine, et de voir plus clair dans nos engagements actuels et futurs. (D/A 13).

Nous nous proposons d'aborder ces questions dans les quatre numéros à venir de I/D qui formeront un tout:

I/D 4: déceler les *signes* de renouveau dans notre vécu.

I/D 5: évoquer les *évolutions* importantes de la Mission.

I/D 6: suggérer des *orientations* et des *engagements* pour nous . . . des projets.

I/D 7: cerner de plus près, en conclusion, l'« *identité spiritaine* ».

Traçons ensemble notre chemin, nos engagements. La contribution d'un chacun est importante.

L'Equipe généralice

## A l'écoute . . .

Nos voies missionnaires, nous les déchiffrons d'abord dans le livre le plus éloquent, celui de la vie quotidienne. Dans ce que nous vivons, dans les Provinces et les Districts, se manifestent en premier lieu les signes de la Mission nouvelle: là, nous pouvons nous mettre à l'écoute « de ce que l'Esprit dit aux Eglises ».

### d'un District: Maurice

Visite à Maurice du P. Timmermans et d'un Assistant. C'était un enchantement! Pour un peu, on se serait laissé séduire par les beautés, entendons-nous, d'une Eglise vivante, pleine de promesses, jusqu'à vouloir y rester.

Dans ce pays multiracial vit un groupe spiritain international, se composant, presque à parts égales d'Anglais, d'Irlandais, de Français, plus un Canadien; parmi eux deux Mauriciens et un Réunionnais. Ce groupe de 26 membres s'entend et trouve son unité sous les deux « Jean »: Mgr Jean Margéot, animateur et centre d'unité, et le P. Jean Eon, Principal, aux traits captivants. Tous apprécient *la présence légère et internationale* du groupe spiritain.

La vitalité du groupe, — on se restreint à lui, — s'est manifestée dès le début par les questions: « Sommes-nous dans une situation missionnaire? » et « Quelle est notre présence missionnaire à Maurice, et quel avenir? » Questions intéressantes qui révèlent le souci actuel de vivre, pour aujourd'hui, *un véritable projet missionnaire*.

C'était comme une recherche passionnante avec tous les confrères, avec l'Evêque et d'autres, pour découvrir *les signes* qui nous permettent de préciser notre projet missionnaire à l'intérieur de l'Eglise locale, sous la responsabilité de l'Evêque, dans les réalités du pays.

Quelques signes parmi d'autres:

- Initiative intéressante d'une formation pour vocations religieuses et sacerdotales et pour les animateurs de communautés.
- Recherches pour la catéchèse des jeunes et le monde étudiant.
- Amorce de communautés de quartier et d'une pastorale de secteur.
- Engagement pour les « sans-voix ».
- Développement d'un centre missionnaire auprès de la tombe du P. Laval.
- Rencontre inter-îles des Principaux de l'Océan Indien, etc.

Dans ces réalités vécues se devinent les voies, priorités et engagements missionnaires.

Il est possible, à partir de là, de développer davantage le « projet missionnaire » dans ce pays multiracial qui compte, à lui seul, 500.000 Hindous.

C'est un District avec ses signes; il y a tous nos autres Districts. Ecouter ces paroles discrètes, et ouvrir nos regards sur leur convergence, nous fera entendre un voix plus claire qui nous dira, concrètement, vers où nous allons.

### d'une Province: Espagne

« Le travail de promotion et de développement de la Province, se réalise principalement au moyen des équipes d'animation missionnaire de Barcelone et de Madrid.

« Pour susciter les vocations missionnaires, nous travaillons avec les jeunes des centres d'enseignement, des résidences universitaires, des internats. Là, nous pouvons engager un dialogue avec les jeunes.

« Pour le moment, nous organisons les rencontres avec les jeunes dans nos propres communautés, et spécialement à Castrillo de la Vega, où se trouve le noviciat ». (*P. Machado, Provincial*).

Des jeunes de partout viennent dans nos communautés pour partager une instant la vie de nos jeunes confrères, leur vie communautaire et leur projet missionnaire.

Flash très court! Il met l'accent vers où s'engagent actuellement les Provinces pour « un nouveau départ de la Mission »: *animation missionnaire* et *communautés*, signes d'une vie et d'un idéal missionnaires.

### d'une Fondation: Spiritains de l'Afrique de l'Est

« La Fondation Spiritaine de l'Afrique orientale est déjà bien en route. Elle comprend le Kenya, la Tanzanie, le Malawi et la Zambie, et a son propre noviciat. Dès les débuts, on avait décidé de donner à l'ensemble de la Fondation des dimensions missionnaires. Les scolastiques sont formés pour devenir des missionnaires et il est entendu que les jeunes prêtres devront, dès le début de leur carrière apostolique, quitter leur propre pays pour aller travailler à l'étranger, c'est-à-dire dans d'autres parties de l'Afrique. On espère ainsi développer l'aspect missionnaire de l'Eglise locale en Afrique orientale ». (*P. W. Gandy*).

Les temps et les situations changent! Un signe important: susciter des missionnaires au sein des Eglises locales, dans les différents continents, dans la diversité des cultures. Quelques « petites conversions » encore pourraient être

une chance de plus pour la Mission et les Congrégations elles-mêmes.

### **d'un Jeune Spiritain du Moyen-Orient**

Le P. Istifan Stirnemann, du district de Mauritanie, séjourne actuellement en Syrie pour apprendre à mieux connaître la langue et la mentalité arabes. Il nous soumet des réflexions qui ne manquent pas de rejoindre en partie nos propres préoccupations. Ce sont des questions qui, au fond, peuvent nous concerner tous.

«J'ai toujours admiré Libermann et surtout son élan missionnaire: aller porter la Bonne Nouvelle, dans l'esprit de saint Paul, à tout homme, à toute catégorie sociale, surtout aux plus démunis spirituellement et matériellement, surtout aux plus éloignés, à ceux qui sont délaissés apparemment par l'Eglise elle-même.

« Nous ne pouvons nous dire Spiritains que si nous gardons cet élan missionnaire. Or, je crains que nos deux derniers chapitres n'aient enterré un peu trop rapidement la notion de 'première évangélisation' qui constitue notre spécificité de Spiritains, de fils de Libermann.

« Il y a encore des millions d'hommes, une grande partie de l'humanité, qui n'ont jamais entendu parler du Christ. Il y a des pays entiers où il n'y a aucune présence missionnaire! Avec un peu d'imagination on peut atteindre ces hommes.

« Pendant ce temps, pour ceux qui devraient être à des postes d'avant-garde, et pour l'ensemble de l'Eglise, la notion de mission se rétrécit de plus en plus en concept 'd'assistance aux jeunes Eglises' . . .

« Je crois vraiment que si Libermann vivait de nos jours, il nous lancerait dans de nouvelles missions, dans des coins comme les Kirdis du Cameroun, les Haoussas, Tambacounda du Saint-Louis au Sénégal, la Mauritanie, la Lybie, l'Arabie Saoudite, l'Afghanistan, etc. . .

« La Congrégation a commencé depuis peu à s'ouvrir au dialogue avec l'Islam. L'Esprit semble souffler beaucoup en ce sens.

« Or, à propos des grandes religions non chrétiennes, Paul VI vient de nous rappeler: 'Ni le respect, ni l'estime envers ces religions, ni la complexité des questions soulevées, ne sont pour l'Eglise une invitation à taire devant les non-chrétiens l'annonce de Jésus-Christ'.

« Cette annonce de la Bonne Nouvelle, dans le respect et le dialogue, n'est-elle pas dans la ligne de la vocation spiritaine la plus pure? Il faudrait de nombreux missionnaires pour établir partout ce dialogue avec l'Islam . . . Malheureusement, la mission en pays musulman est difficile. Je suis 'payé pour le savoir' combien l'étude

de l'arabe est longue et dure, combien elle demande d'efforts et de sueurs.

« Et voilà une pensée qui s'est souvent présentée à moi et que je vous soumet: 'Et si nous avions des Spiritains Arabes?' Des religieuses de tout genre et de tout voile se sont installées au Moyen-Orient, y ont suscité de nombreuses vocations et ont même envoyé ailleurs en Mission (jusqu'en Mauritanie!). Les garçons seraient-ils moins généreux que les filles?

« Dès mes premiers jours à Damas, j'ai été frappé par plusieurs choses:

- la vitalité des jeunes chrétiens de Damas et leur générosité à s'engager;
- le manque d'esprit missionnaire dans les communautés locales. On ressent l'absence de permanents de la Mission;
- le fait d'entendre de la bouche des plus hautes autorités religieuses des réflexions comme celles-ci: 'Vous autres, religieux, missionnaires surtout, vous avez une formation spirituelle très valable . . . Il faudrait cela à nos prêtres, il faudrait des formateurs pour nos jeunes. . . Un peu de votre esprit missionnaire ne nous ferait pas de mal. . . nous sommes en terre de mission ici'.

« A voir et à entendre tout cela, je me suis demandé si on ne pouvait pas y voir un appel de l'Esprit aux Spiritains.

Il pourrait y avoir un échange très fructueux. Nous pourrions apporter notre esprit missionnaire, notre solide spiritualité libermannienne, tout l'acquis de nos missions à travers le monde . . . Nous pourrions recevoir beaucoup de la sagesse orientale, de leur liturgie, et surtout, pour la mission universelle de l'Eglise, de la générosité de leurs jeunes ».

*Istifan Stirnemann*

### **Des signes**

En parcourant Provinces et Districts, nous découvrons partout des signes qui amorcent la Mission nouvelle et orientent nos engagements. Partir de ces signes, nous paraît plus réaliste et nous fait rencontrer l'espérance missionnaire dans ce que nous vivons.

- Notre première priorité d'animation, selon D.A.: création de communautés chrétiennes, souci des vocations religieuses et sacerdotales et formation d'un laïcat engagé et responsable, entre dans les faits: les rapports annuels, par exemple, témoignent de nombreuses initiatives en ce sens. Nous cherchons de plus en plus à contribuer

par là au développement des Eglises vers leur auto-suffisance en personnel.

- Notre présence s'exprime de plus en plus au sens de « service » sous la responsabilité des Evêques; nous tenons à entrer dans les priorités de l'Eglise locale. Notons cependant la difficulté d'allier parfois insertion dans l'Eglise locale et activité et présence missionnaires à proprement parler.
- Il se fait jour parmi nous la conscience du devoir de sensibiliser les communautés et les Eglises locales à être missionnaires. « Rendez-nous missionnaires, donnez-nous votre souffle religieux: voilà ce que nous attendons de vous » (Un Evêque, aux Spiritains d'un District).
- Dans cette ligne, au souci des vocations sacerdotales et religieuses, s'ajoute la préoccupation de susciter des missionnaires aux Eglises locales, dans les continents où nous travaillons. La question de Spiritains Africains ou d'ailleurs entre dans une perspective nouvelle: la recherche est déjà amorcée.
- Des réflexions saines s'élèvent de plus en plus parmi nous: « Nous sommes trop installés », « Nous n'osons plus prendre de risques », « Nous nous confondons trop avec les Eglises locales », « Depuis le Chapitre général de 1974, n'importe quel engagement est considéré comme missionnaire », etc. . . On a l'impression qu'une volonté de relance se dessine parmi nous.
- Face aux évolutions, le recyclage entre dans nos mœurs; des équipes de formation permanente sur place ont vu le jour; nous songeons à des équipes mobiles, même internationales.
- Des équipes-pilotes et des communautés renouvelées surgissent dans nos Provinces et nos Districts.
- Les projets des jeunes, formulés en dialogue avec les responsables, font transparaître les « voies nouvelles » de la Mission. Leur prêter toute notre attention, leur donner toute leur chance, est prometteur pour la Mission, et un sérieux atout pour la Congrégation.
- Entraide et solidarité entre Districts, entre Provinces, entre Provinces et Districts, se développent; en témoignent: les rencontres récentes de Principaux, les visites inter-provinces, la solidarité pour l'Angola et les fondations, etc. . .
- Nous cherchons une action dans le sens « d'échanges entre Eglises », en particulier auprès de pays ou continents qui ne voyaient

qu'à sens unique: des missionnaires, par exemple, portent témoignage en Europe de leur Eglise du Tiers-Monde, pensant que cela peut être profitable aux Eglises de ce continent en déclin; autre exemple: plusieurs de nos maisons, aux œuvres diverses, souhaiteraient la présence d'Africains.

- Des Provinces prennent le tournant « d'une nouvelle époque missionnaire » par l'animation missionnaire nouveau style, par des communautés « foyers de vie missionnaire et religieuse », par toute une recherche sur les voies de la formation, préférant prendre des risques que d'abandonner la partie. Dans l'une ou l'autre Province, se développent aussi de « nouvelles formes d'appartenance » à la Congrégation.
- Des jeunes et des moins jeunes, de plus en plus nombreux s'engagent ou pensent à s'engager dans des « situations-frontières »: ouverture aux religions non-chrétiennes, l'Islam en particulier; aller vers ceux qui sont loin de toute annonce de l'Evangile; mise en pratique du « missionnaire, homme sans frontières », qui vit « un ministère d'ouverture, de rapprochement et de communion » entre peuples, milieux ou religions; ministère de contestation contre des structures oppressives, pour la défense des « sans-voix », etc. . .

Nous en sommes arrivés à douze signes! Arrêtons-nous; nous pourrions prolonger la liste . . . Ajoutons quand même, non pas un élément nouveau, mais ce qui en est le ressort: le renouveau spirituel.

On peut nous dire: « Vous êtes optimistes! » Laissez-nous être à l'optimisme! Nous connaissons assez les difficultés et d'autres se chargent assez de le ressasser!

Sous les signes de cette page se profilent des visages connus sur lesquels se reflète l'espérance que nous avons voulu recueillir pour vous la faire partager. Nous n'avons pas cité de noms, pour ne porter tort à personne, par oubli.

Nous poursuivrons la prochaine fois, notre recherche sur « Engagements-Priorités », en évoquant les évolutions et les appels de la Mission que nous déchiffrons déjà en filigrane dans les signes. Toutes vos suggestions nous sont utiles. Nous trouverons notre chemin ensemble!

*Equipe généralice*

---

Adressez toutes communications à: Service d'Information  
Congregazione Dello Spirito Santo  
Clivo di Cinna, 195  
00136, Roma, Italia